

Prix de création littéraire 2016

## Deux auteurs de Québec récompensés

**Québec, le 22 mars 2016** – La Bibliothèque de Québec et le Salon international du livre de Québec ont dévoilé les lauréats des Prix de création littéraire 2016. Dans la catégorie littérature adulte, le gagnant est M. Hans-Jürgen Greif pour *Le photographe d'ombres*, publié aux Éditions L'instant même. Dans la catégorie littérature jeunesse, la lauréate est M<sup>me</sup> Lyne Vanier pour *Mon frère n'est pas une asperge*, publié aux Éditions Pierre Tisseyre. Les récipiendaires ont reçu une bourse de 5 000 \$ chacun.

« La Bibliothèque est fière de souligner la richesse culturelle et le dynamisme de la scène littéraire de Québec, a mentionné la vice-présidente du comité exécutif responsable de la culture, du patrimoine et de l'aménagement du territoire, M<sup>me</sup> Julie Lemieux. Cette remise de prix démontre d'ailleurs l'immense talent des auteurs d'ici. Au nom de la Ville de Québec, félicitations aux finalistes et aux lauréats! »

Dans la catégorie littérature adulte, les deux autres finalistes étaient :

- Sara Lazzaroni pour *Veiller la braise*, aux Éditions Leméac;
- Jean-Philippe Warren et Andrée Fortin pour *Pratiques et discours de la contreculture au Québec*, aux Éditions Septentrion.

Dans la catégorie littérature jeunesse, les deux autres finalistes étaient :

- Camille Bouchard pour *Les forces du désordre*, aux Éditions Québec Amérique;
- Martine Latulippe pour *Les Aveux*, aux Éditions Québec Amérique.

Chaque finaliste a reçu un prix de participation de 500 \$.

Cette année, un record de 79 œuvres ont été soumises au jury du concours par les éditeurs, dont 51 œuvres dans la catégorie littérature adulte et 28 œuvres dans la catégorie littérature jeunesse. Plusieurs genres littéraires étaient admissibles : roman, nouvelle, poésie, conte, récit, biographie, théâtre et essai. Les ouvrages devaient avoir été publiés entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre 2015.

### **Le jury de sélection**

La sélection des œuvres était basée sur leur qualité et leur originalité, tant sur la forme que sur le fond. Le jury était présidé par Aurélien Boivin, professeur émérite de l'Université Laval, et composé de Pierre Blais, journaliste-blogueur, Jean Dumont, libraire, Isabelle Forest, poète, romancière et directrice artistique du Bureau des affaires poétiques et du Mois de la poésie, et Jean-Philippe Marcoux-Fortier, bibliothécaire coordonnateur de la Maison de la littérature.

### **Commentaires du jury : *Le photographe d'ombres***

« Si le jury a préféré *Le photographe d'ombres* de Hans Greif, c'est inévitablement parce que ce roman est rempli de qualités qui ne peuvent que plaire au lecteur, passionné ou dilettante, ancien comme nouveau. D'abord, l'intrigue est attrayante et ne manque pas de suspense. Car il s'agit bien d'un thriller, mais pas n'importe lequel, un thriller psychologique, qui tourne autour d'un homme mystérieux, tout comme son passé d'ailleurs. Un homme qui se révèle une véritable énigme même pour son épouse, incapable de sonder ses mystères, comme sa manie de photographier de jeunes enfants et son goût de jouer de l'accordéon.

Il faut souligner la psychologie des personnages du roman *Le photographe d'ombres*, à commencer par Dietrich Meinhart, ou Dick pour les intimes, et son épouse Rita Kolhweiss, qui réalise son rêve en devenant, au terme de ses études, l'éditrice qu'elle envisageait, tout en manquant à sa promesse de ne jamais avoir d'enfant. Car Dick refuse la paternité, sans doute pour une raison liée à son enfance, habitée par la souffrance et la violence. L'intrigue est si intéressante que le lecteur ne se résigne pas à suspendre sa lecture et à déposer le livre. Et l'écriture de Hans Greif, homme d'une culture que l'on peut lui envier tant elle est vaste, est éclectique et d'une grande richesse, tant dans le ton des personnages que dans le vocabulaire qu'ils utilisent, ce qui est fort étonnant pour un écrivain dont le français n'est pas sa langue maternelle. Voilà un roman qui ajoute à la vision du monde tragique de l'auteur, comme il nous l'avait révélée dans d'autres romans, dont son précédent, *La colère du faucon*. »

### **Commentaires du jury : *Mon frère n'est pas une asperge***

« Les membres du jury ont été séduits par *Mon frère n'est pas une asperge*. Ils ont reconnu à l'unanimité la grande richesse de l'imaginaire de Lyne Vanier, qui n'est pas une nouvelle venue en littérature jeunesse ni pour les familiers de ce prix, qu'elle a remporté à au moins trois reprises déjà. Ils ont reconnu que ce roman était bien adapté au public visé malgré le sujet abordé, le syndrome d'Asperger, et que son auteure sait utiliser une langue riche, juste, à la portée de ses jeunes lecteurs, à qui elle fournit une foule de renseignements, entre autres sur le comportement et la psychologie des personnes atteintes, sans jamais recourir à un langage hermétique. Car Lyne Vanier sait parler à ses jeunes lecteurs, tant dans la narration que dans le texte qu'elle fournit en conclusion de son roman, sur ce trouble de plus en plus fréquent dans le monde contemporain.

Elle n'hésite pas à recourir à l'humour pour détendre les jeunes, à commencer dans la numérotation des chapitres, par exemple : il n'y a pas de chapitre 1 ni de chapitres 4, 6, 8, 9, 10 et 12. "Les numéros ne sont pas des animaux", de préciser Ludovic, le protagoniste. "C'est donc normal qu'ils n'aient pas de queue ni de tête", rétorque-t-il à son frère Michaël, qui avait tenté de lui faire comprendre qu'en procédant ainsi, il allait avoir "un texte sans queue ni tête". Ludovic, on l'aura compris, n'aime que les nombres premiers, qu'il trouve beaux, intacts et indépendants. L'humour est encore présent dans les nombreux jeux de mots et expressions qui parsèment le récit et que Ludovic prend toujours dans son sens premier, telles les expressions comme la mer à boire, une pierre deux coups, etc. Si les jeunes se délecteront à la lecture de ce roman, les adultes ne seront pas en reste et sauront aussi reconnaître le grand, l'étonnant talent de Lyne Vanier, devenue une des fiertés littéraires de Québec. »

- 30 -

**Sources :** Carine Loranger  
Ville de Québec  
**418 641-6210**  
[carine.loranger@ville.quebec.qc.ca](mailto:carine.loranger@ville.quebec.qc.ca)

Johanne Mongeau  
Salon international du livre de Québec  
**418 692-0010**  
[jmongeau@silq.ca](mailto:jmongeau@silq.ca)

2016 - 129 - Com